

BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE
FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Epinal Verdun
Joinville

LE
BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint Nicolas, 60bis rue Français, 54000 Nancy

Tél : 09 53 84 61 70 Fax : 03 68 38 82 21

54p.nancy@fssp.x.fr

N° 24 — Février 2013

LE MOT
DU PRIEUR

La volonté de Dieu

Tout le temps de Noël nous a fait contempler l'Incarnation : Dieu est venu sur terre pour nous sauver, et a expié la désobéissance de l'humanité par son obéissance.

« *Je ne suis pas venu sur terre pour faire ma volonté, mais la volonté de mon Père qui est dans les Cieux* ». La volonté de Dieu, voilà quelle doit être notre règle suprême. Toute action conforme à cette sainte volonté est bonne, nous rapproche du Père Eternel et du Ciel, augmente nos mérites pour l'éternité. Toute action au contraire qui n'est pas conforme à la volonté de Dieu est mauvaise, déplaît à Dieu et nous détourne du ciel vers lequel nous devrions marcher.

Sur le principe, tout le monde est d'accord, et sur la nécessité de l'appliquer aussi. Mais la difficulté commence lorsque l'on veut passer à la pratique : concrètement, quelle est la volonté de Dieu ? Par quels moyens se manifeste-t-elle ? Je ne prétendrais pas traiter ici cette question de façon exhaustive, tant elle est vaste, mais simplement donner quelques principes permettant de mieux voir la volonté de Dieu dans notre vie de tous les jours.

Tout d'abord une distinction : il est d'usage de voir deux aspects dans la volonté de Dieu : la volonté signifiée et la volonté de bon plaisir. Cette distinction ne correspond pas à une réalité en Dieu, car Dieu n'a qu'une seule volonté, laquelle veut notre bien en toute circonstance. Mais de notre côté, cette volonté se manifeste de deux façons : soit explicitement par un ordre reçu, soit implicitement par les circonstances de la vie.

La volonté signifiée de Dieu est celle qu'il a indiqué par ses préceptes. Dieu manifeste sa volonté par les ordres qu'il donne, cela est évident. Or ses ordres, ce sont ses commandements. Notre-Seigneur disait à ses apôtres : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* ». On voit bien que Notre-Seigneur dit des commandements qu'ils sont les siens, mes commandements, et partant, qu'ils sont l'expression de sa volonté.

Mais cette volonté signifiée de Dieu s'étend aussi aux lois humaines, car toute autorité ici-bas vient de Dieu. C'est donc en vertu d'une délégation divine qu'un homme sur terre peut commander à ses semblables. Cette autorité est plus ou moins haute selon la mission reçue, mais trouve toujours son fondement en Dieu. C'est pourquoi saint Paul recommandait aux premiers chrétiens d'être soumis à leurs maîtres ; leurs ordres en effet doivent être pour nous l'expression de la volonté de Dieu.

Une précision cependant s'avère nécessaire. L'exercice de l'autorité fait participer au gouvernement de Dieu sur le monde. Si l'autorité reçue est tournée contre ce gouvernement, l'ordre donné, loin d'être l'expression de la volonté de Dieu, est au contraire un abus de pouvoir auquel il ne faut pas se soumettre en raison de l'attachement à la volonté divine. Ainsi les premiers chrétiens ne se sont-ils pas soumis à l'ordre de sacrifier aux idoles.

Chapelle du Sacré-Cœur
65, rue de Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND
Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation
22, avenue Irma Masson
52300 JOINVILLE

Chapelle du Sacré-Cœur
La Tranchée Docelles
D11, direction La Baffe
88000 EPINAL

Mais que ces cas exceptionnels ne fassent pas oublier la règle générale : toute autorité vient de Dieu et s'exerce en son Nom, nous faisant ainsi connaître la volonté de Dieu sur nous.

On le voit, la volonté signifiée de Dieu est vaste, et chaque jour on en trouve des manifestations. Et pourtant cela ne suffit pas : il y a dans la vie bien des situations où la volonté de Dieu ne nous est pas manifestée par un précepte, mais tout simplement par les circonstances. On parle en ce cas de volonté de bon plaisir de Dieu.

En effet, rien ici-bas n'échappe à Dieu, rien n'arrive sur cette terre sans que le Bon Dieu le veuille, ou du moins ne l'empêche pas, se réservant pour plus tard d'intervenir. C'est pourquoi il est certain que toutes les circonstances de la vie sont voulues par Dieu, ou du moins permises par Lui pour notre bien. Ainsi les ennemis de Notre-Seigneur L'ont conduit au Calvaire parce que sa Toute-Puissance les a laissés agir. Ainsi Néron a déchainé contre l'Eglise romaine la persécution sanglante, et Dieu n'est pas intervenu afin que tous puissent voir le courage et la patience des martyrs.

Puis donc que rien ici-bas n'échappe à Dieu, il faut voir dans les circonstances de notre vie une manifestation de la volonté de Dieu. L'empereur romain décide un recensement et lance sur les routes tous les citoyens de l'empire : c'est la volonté de Dieu qui voulait que son Fils naisse à Bethléem. La météo elle aussi est dans la main de Dieu, et quand on se retrouve bloqué par un coup de gel inopiné, il faut bien se soumettre à un événement que la Providence a permis. La malice des hommes même n'échappe pas à Dieu, et sa Providence laisse le bon grain mélangé à l'ivraie pour permettre à ses amis de manifester leur attachement. Le saint homme Job, dépouillé de ses biens par des voleurs, vit clairement derrière eux la permission de Dieu, et dans son malheur, il dit : « *le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que son Nom soit loué* » et non pas *le Seigneur a donné, les voleurs ont repris*.

Offrons donc à Dieu notre volonté pour la soumettre à la sienne. Faisons nôtre le programme de Notre-Seigneur sur terre, qui a été « *obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix* ».

Abbé Benoît Storez

Carnet paroissial

Baptême
Charles-Roger PICARD le 19 janvier à Nancy

Funérailles
Anneliese BOULET le 17 janvier à Woippy
Jean-Marc ALTMAYER le 22 janvier à Sarre-

RETRAITES SPIRITUELLES PRÊCHÉES À L'ÉTOILE DU MATIN

Dates	Type de retraite	Prédicateur
du 22 au 27 février	Retraite de St Ignace (Messieurs)	Père Marziac
du 1 ^{er} au 6 avril	Retraite de St Ignace (Dames)	Abbé Gaspard
du 8 au 13 juillet	Retraite franciscaine (Mixte)	Capucins de Morgon
du 15 au 20 juillet	Retraite de St Ignace (Dames)	Abbé Gaspard
du 22 au 27 juillet	Retraite montfortaine (Mixte)	Prêtres de l'Etoile du Matin
du 5 au 10 août	Retraite de St Ignace (Messieurs)	Abbé Gaspard
du 20 au 24 août	Retraite « Mgr Lefebvre » (Mixte)	Prêtres de l'Etoile du Matin
du 9 au 14 septembre	Retraite de St Ignace (Messieurs)	Abbé Gaspard
du 4 au 9 octobre	Retraite de St Ignace (Messieurs)	Père Marziac
du 26 au 31 décembre	Retraite de St Ignace (Dames)	Abbé Gaspard

Avis à la Jeunesse de Lorraine

*Comment profiter de l'histoire, mieux comprendre les enjeux politiques,
pénétrer le fond de la psychologie humaine pour approfondir et vivre de la vraie spiritualité ?
Comment être toujours plus chrétien dans un monde qui l'est de moins en moins ?*



Rendez-vous : Mercredi 13 février 2013, à 19h30, chapelle de Nancy (65, rue du M^{ch} Oudinot). Repas tiré du sac à 20h30.

« Nous n'allons tout de même pas prendre cette assemblée de mille personnes, comme autant d'idiots, mais plus simplement comme de vils menteurs, résignés d'avance à être eux-mêmes arrêtés demain. Le mensonge constant, à l'instar de la trahison, devient le plus sûr moyen de vivre sans danger. Chaque mouvement de la langue risque d'être perçu, chaque expression du visage d'être épiée par quelqu'un. Aussi **chaque parole, sans être nécessairement un mensonge déclaré, ne doit pas contredire le mensonge général.** »

(Soljenitsyne, « Archipel du goulag II, 479)

Samedi 9 février

SAINT MIHIEL

Sortie pour garçons de 15 à 30 ans environ



« Au IX^e siècle, une abbaye bénédictine dédiée à saint Michel s'installe sur la rive droite de la Meuse. Très vite une agglomération se développe à ses abords, sous la tutelle des comtes de Bar. Jusqu'en 1789, Saint-Mihiel est un centre religieux, judiciaire et commercial très vivant. »



Randonnée de 30 km environ

Butte de Montsec (Belvédère de 389 m), Buxières sous-les-côtes, GR du pays, Pierre de Damechonne, ancienne abbaye St-Christophe, Chemin des morts, Voie romaine, Stèle, Cimetière militaire allemand, Saint-Mihiel (Eglise Saint-Michel avec la Pâmoison de la vierge de Ligier Richier, l'abbaye, et la bibliothèque – Eglise Saint-Étienne avec la mise au tombeau de Ligier Richier, le plus grand artiste lorrain du XVI^e, né à Saint-Mihiel vers 1500), Route de Cugnot, Tranchée de Buxières.

Renseignement : Abbé Olivier Rioult. **Départ de Nancy (chapelle du Sacré-Cœur), à 9h30 et retour à 18h30.** Prévoir son repas tiré du sac. Se préinscrire.

De l'amour de la vérité et de la haine de l'erreur, 5^{ème} partie

5) Amour de la vérité et haine de l'erreur chez Mgr Lefebvre

Nous avons vu qu'à la racine du libéralisme on trouve un manque de courage pour condamner l'erreur. Le libéralisme a pénétré officiellement dans l'Église par le **droit à liberté religieuse**. Mgr Lefebvre n'a pas ménagé sa peine pour lutter contre **cette erreur fondamentale du concile**. Parmi ses nombreuses conférences, celle donnée à Annecy le 27 septembre 1987 mérite une attention particulière.

Pour Mgr Lefebvre, les « *textes du Concile* » viennent du « *problème du libéralisme* ». Il remarquait que la crise évoluait de « *manière toujours plus grave et tragique* » mais que « *les raisons profondes de notre combat* » étaient « *assez délicates à définir et à saisir pour des personnes qui ne sont pas accoutumées au langage philosophique ou théologique.* » Pour pallier à cette difficulté M^{gr} Lefebvre a écrit un livre : « *Ils L'ont découronné* ».

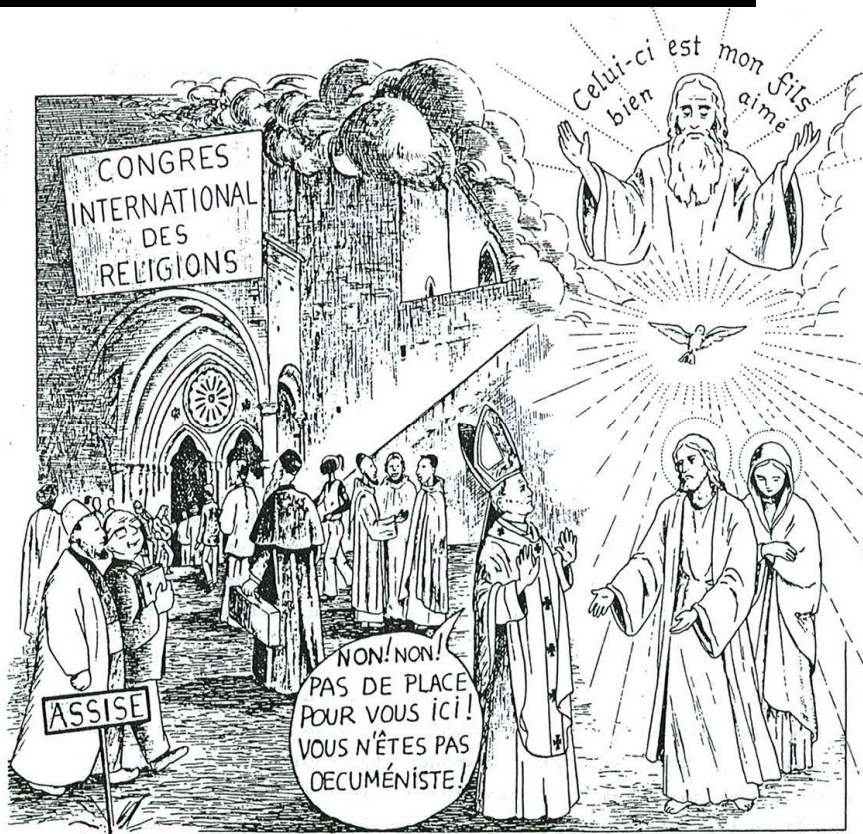
« Je pense que le titre lui-même est suffisamment significatif : « *Ils L'ont découronné* ». Qui, « *ils* » ? : Les hommes d'Église. Mesdames, Messieurs. Les hommes d'Église ont découronné qui ? : Ils ont découronné Notre Seigneur Jésus-Christ. Oui, Notre Seigneur Jésus-Christ. Et ceci est très grave. [...] La raison profonde de notre résistance, ce n'est pas une question de latin, ce n'est pas une question de soutane, ce n'est pas une question d'un rite secondaire de la liturgie. **C'est une question de Foi**. C'est la Foi en la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ. qui est en cause. Et ceci est pour nous capital. »

Ensuite il rappelait sa dernière conversation avec le Cardinal Ratzinger sur le problème de la liberté religieuse où il y avait désaccord complet sur la manière de la définir :

« J'ai dit au Cardinal : Voyez, même si vous étiez disposé à nous apporter beaucoup de choses, - beaucoup de privilèges, d'une certaine manière -, privilège de dire l'ancienne messe, privilège de garder les livres du Pape Jean XXIII de 1962, si vous accordiez de pouvoir continuer nos séminaires, eh bien nous pourrions quand même difficilement collaborer. Très difficilement. Parce que nous n'avons plus la même orientation : vous, depuis le Concile Vatican II, vous êtes pour la diminution du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. Vous voulez déchristianiser la société civile, déchristianiser l'Etat (et c'est ce qu'ils ont fait en réalité). [...] le Cardinal Ratzinger m'a dit : Mais, Monseigneur, enfin, les sociétés ne doivent pas être catholiques, elles ne doivent pas avoir de religion. Parce que ce ne sont pas des créatures du Bon Dieu comme la Famille. Alors, elles ne doivent pas avoir de religion. Non ! Non ! La société est incompétente en matière de religion. Il m'a dit : Incompétente en matière de religion. »

Mgr Lefebvre rappelle alors quinze siècles de pratique de l'Église, depuis Constantin, jusqu'à la Révolution Française où les Papes n'ont cessé de demander, aux princes, aux rois, aux chefs d'Etat, de tout faire pour protéger la Foi de leurs concitoyens contre l'invasion de l'incrédulité, de l'athéisme, des sectes et de toutes les erreurs. Le Cardinal répondit : « *Ah oui ! Mais ça c'étaient des circonstances particulières. Maintenant nous nous référons à l'Évangile.* »

« Comme si l'Évangile était contraire à la Royauté de Notre Seigneur. In vraisemblable, s'écrie Mgr Lefebvre. Ils veulent la déchristianisation des sociétés. **Mais ça, c'est maçonnique, c'est le principe maçonnique.** [...] Et en plus de cette déchristianisation de la société, maintenant, il y a la déchristianisation de la conscience. [...] la conscience est libre. Chacun a sa conscience. Donc chacun peut avoir sa religion. Il faut respecter la conscience de chacun. Vous voulez la religion bouddhiste ? C'est très bien. Vous voulez la religion musulmane ? C'est parfait. Vous voulez la religion chrétienne. C'est encore bien, et ainsi de suite. Chacun a sa re-





Ces caricatures furent réalisées à la demande de Mgr Lefebvre en réaction à la première réunion œcuménique d'Assise en 1986.

contraires aux principes traditionnels de l'Eglise. » Les « libéraux ont triomphé » au Concile Vatican II. « Ils ont gagné, ils ont pris les places de commandement ». Et le libéralisme triomphant, « c'est la compromission avec la Franc-maçonnerie, la compromission avec tout, avec le socialisme, avec le communisme, avec toutes ces erreurs. On va faire des compromis, on ne va plus lutter. »

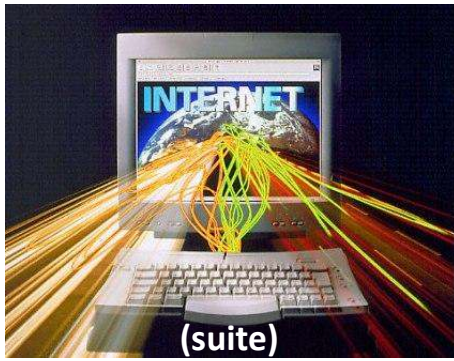
« L'Eglise est aujourd'hui atteinte du Sida [...] ça enlève toutes les forces de réaction dans l'organisme contre les différentes maladies qui nous attaquent tous les jours. [...] le Sida est une disparition de ce qui fait cette résistance du corps à la maladie. Alors le corps se décompose, en somme. Il n'y a plus de résistance. [...] Alors l'Eglise se corrompt tout doucement. L'Eglise se dissout. [...] le corps se dissout. C'est une situation très grave. »

Mgr Lefebvre fait ensuite remarquer que « pendant le Concile, nous avons résisté, à 250 ». Et puis le temps passant, « nous sommes restés pratiquement deux, Mgr de Castro Mayer et moi-même, à résister. »

« Pour ceux qui veulent savoir les raisons profondes de notre combat actuel et des difficultés que nous avons avec Rome, les difficultés doctrinales, j'insiste, eh bien ! qu'ils lisent le livre « Ils L'ont découronné », sur le libéralisme. [...] Moi, personnellement, je n'ai rien, rien changé dans la doctrine, dans la liturgie. [...] Dans la mesure où le Pape ne garde pas notre Foi, ne vient pas au secours de notre Foi, je ne peux pas le suivre. [...] On dit qu'il faut faire de l'œcuménisme et puis fraterniser avec toutes les religions, faire comme si toutes les religions se ressemblaient etc. **Ce n'est pas possible. Nous perdons la Foi. Ce n'est pas possible.** On veut empoisonner notre Foi ? Nous ne sommes pas d'accord. Nous voulons garder la Foi, même si c'est le Pape qui encourage dans cette voie-là.

« Mais le Pape est infaillible ! Dans certaines circonstances bien précises, oui, [...] Mais **il peut très bien faire une Pastorale qui conduise à l'Apostasie.** [...] Si le Bon Dieu a prévu dans l'Apocalypse qu'il y aurait une apostasie générale et que dans l'Evangile de Saint Luc, Notre Seigneur le dit Lui-même : « Quand le Seigneur reviendra, trouvera-t-il encore la Foi sur la terre ? » Paroles prononcées par N.S.. C'est dans l'Evangile de Saint Luc. "Quand Notre Seigneur reviendra sur la Terre, trouvera-t-il encore la Foi sur la terre ? **Pour que cette Foi disparaisse, pour que nous ayons cette apostasie générale, il faut que Rome soit ébranlée.** Si Rome n'était pas ébranlée. Si le Pape était toujours ferme. Si tout Rome, dans tous ses organismes, - je dirais « romains » -, si les Romains restaient fermes dans la Foi, la Foi ne disparaîtrait pas. [...] Les martyrs ont donné leur sang pour garder la Foi et nous, nous n'avons pas encore donné notre sang. Nous pouvons donner notre activité, nos prières, nos sacrifices, notre dévouement pour la cause de la Foi. »

(à suivre) **Abbé Olivier Rioult**



Internet est partout. Inventé par des scientifiques comme un moyen de communiquer, il a, par ce biais, gagné la faveur de tous pour en-suite envahir toutes les activités humaines au point qu'aujourd'hui, certains en parlent comme d'un mode de vie.

Il est, de fait, de plus en plus difficile de s'en passer. Mais, même si la question de l'avoir ou non ne se pose plus vraiment, il ne faudrait pas pour autant s'y habituer au point de ne plus être conscient de ses dangers et inconvénients.

Internet et la vie sociale

Internet est l'instrument idéal pour favoriser le libéralisme pratique dans la société. Il encourage l'indépendance de chacun et **la liberté d'expression**, liberté pernicieuse s'il en est que les papes antilibéraux n'ont cessé de dénoncer. M. l'abbé Christian Bouchacourt, supérieur du district d'Amérique du sud, l'explique clairement dans sa lettre de juillet 2012 :

« Dieu a créé chaque homme pour qu'il se sanctifie dans un lieu déterminé. L'homme n'est pas citoyen du monde mais il reçoit des grâces pour s'épanouir dans le lieu que Dieu a voulu pour lui. Cela est d'une grande importance. De plus, avant d'enseigner, l'homme doit être disciple et recevoir le savoir sous l'autorité de ses parents, de professeurs et de prêtres qui formeront ainsi son intelligence, sa volonté et son âme.

« Le mauvais usage d'internet inverse totalement cet ordre, il soustrait l'homme à toute autorité et fait de lui un être indépendant qui se construit et se guide lui-même sans faire le moindre effort. Par ses seules lumières, au gré de ses envies, il se déterminera par rapport à l'erreur et la vérité. L'orgueil alors est exalté et risque de conduire à la ruine de l'âme. Tout cela est contraire au plan de Dieu ! (...)

« Il est triste et inquiétant de constater que beaucoup d'internautes, sitôt qu'ils sont derrière leur clavier s'érigent en juge de la terre entière tandis que d'autres pontifient comme s'ils étaient des théologiens de haut niveau. L'usage du pseudonyme, le désir de susciter des réactions favorisent les calomnies et les médisances ainsi que la diffusion de l'erreur sans contrôle ni retenue.

« Le plus attristant est de constater que, jusque dans nos milieux, certains accorderont plus de crédit à ce qu'ils lisent sur internet qu'à ce que peuvent enseigner leurs prêtres du haut de la chaire ou dans leurs bulletins paroissiaux. De fait, internet favorise l'indépendance par rapport à l'autorité et trouve ses racines dans le libéralisme pratique que les Papes du XIXe et du début XXe siècle ont tous condamné. Voyez ce qu'en pensait le **Cardinal Pie** : « *Moi, je vous dis que tout membre isolé de son chef, est un membre d'où la vie se retire ; et si vous voulez y prendre garde, si vous avez le flair tant soit peu exercé, bientôt, des divers points de ce corps qui ne reçoit pas les influences de la tête, vous sentirez s'échapper une odeur fétide de décomposition et de mort ; vous verrez tout s'en aller en dissolution, un lambeau tomber aujourd'hui et demain un autre* ».

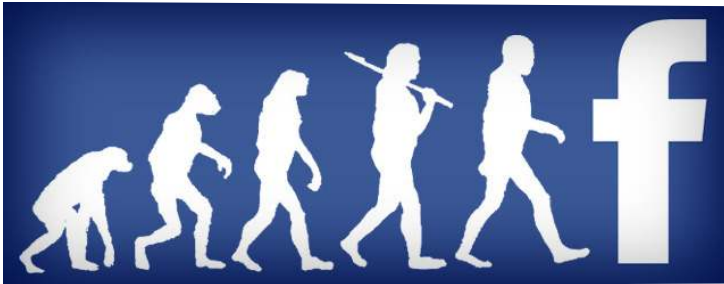
« La rumeur prend alors le pas sur la vérité et l'opinion sur le dogme. Il faut de la rumeur encore de la rumeur toujours de la rumeur ! Tel est le fond de commerce de bien des *blogs* et radios qui sans cela n'existeraient plus. Souvent l'autorité y est bafouée voire même tournée en dérision, apostrophée comme le ferait le pire des impies. Au nom de la liberté d'expression on se permet de tout dire, de tout publier ou d'écouter n'importe quoi. Les dommages causés aux âmes sont considérables. Que de temps perdu, que d'âmes troublées, que de péchés commis contre la charité, la justice et la chasteté par l'intermédiaire d'internet. (...)

« En matière de communication, d'informations catholiques, internet devrait être sous l'autorité de Supérieurs ecclésiastiques qui contrôlent les informations reçues et celles qui sont émises. C'est ce qu'avait demandé **Pie XII** à propos des medias catholiques. Le principe du forum tel qu'il s'est développé sur internet où chacun peut s'exprimer, sans aucun contrôle, parfois dans l'anonymat, sur les vérités de foi et la vie de la Tradition catholique est révolutionnaire et conduit à la ruine des vertus morales.

« Au nom de la liberté d'expression on veut tout entendre et tout dire. C'est oublier que la vraie liberté, consiste uniquement dans « *l'usage et la diffusion des valeurs qui contribuent à la vertu et au perfectionnement de notre nature* ». (Pie XII, "*Miranda prorsus*", 8 septembre 1957.)

« L'usage de ces techniques nouvelles devrait servir la vérité et le bien. Toute personne qui veut lire ou diffuser une information doit considérer auparavant que « *Servir la vérité suppose de la part de tous, non seulement de se tenir éloignés de l'erreur, du mensonge et de la tromperie, mais aussi d'éviter toute attitude tendancieuse et partielle qui pourrait favoriser dans le public des conceptions erronées de la vie et du comportement hu-*

main.(...) L'aspect moral de toute nouvelle jetée dans le public ne doit jamais être négligé, car le rapport le plus objectif implique des jugements de valeur et suggère des décisions. **L'informateur digne de ce nom doit n'accabler personne, mais chercher à comprendre et à faire comprendre les échecs, même les fautes commises.** Expliquer n'est pas nécessairement excuser, mais c'est déjà suggérer le remède, et faire par conséquent une oeuvre positive et constructrice " (Pie XII, idem).



Les réseaux sociaux, un ersatz d'amitié

Les réseaux sociaux, tel Facebook ou Myspace font fureur. Trois ans après sa création, Facebook comptait déjà 400 millions d'inscrits dans le monde entier. En France, le site reçoit 19 millions de visiteurs par mois dont la moitié se connecte tous les jours. C'est le marché aux amis acquis en un clic. En moyenne, chacun en a 130 à

150 ; soit 30 fois plus que dans la vie réelle. Mais peut-on parler de véritable amitié ? Le Père Jean-Dominique s'est penché sur la question dans le bulletin du district d'Amérique du sud :

Il commence par nous rappeler, avec Aristote que l'amitié a trois éléments constitutifs : la similitude, la bienveillance et la réciprocité. Puis, il analyse les réseaux sociaux par rapport à ces trois éléments.

La similitude : ce qui rapproche les amis, c'est ce qu'ils ont en commun : des centres d'intérêt, des goûts, des jugements partagés. C'est ce trésor commun qui fait la véritable et noble amitié.

Le sociologue Dominique Cardon argumente que les relations Facebook sont le plus souvent basées sur un fond de mensonge. Même si cela n'est souvent pas vraiment intentionnel, les gens ne présentent pas la vraie image d'eux-mêmes sur Facebook - la connaissent-ils seulement ? Ils se mettent en scène pour donner une bonne image d'eux-mêmes afin de séduire le plus de personnes possibles et faire croître leurs nombre d'amis. On donne une image de soi toujours gaie, « cool », « fun » : avec moi, on s'amuse, vous ne passerez que du bon temps, ect. Ce n'est pas la vraie vie. On ne se révèle pas totalement ; l'image qu'on donne de soi est fabriquée, artificielle tout comme le sera une amitié basée sur elle.

La bienveillance : un véritable ami aura à cœur le bien de l'autre et non son propre intérêt ou plaisir.

Sur Facebook 20 pour cent des usagers sont des personnes mal intentionnées qui cherchent des victimes sur internet. Comment faire le tri quand on ne connaît de son « ami » que ce qu'il veut bien nous révéler lui-même sans aucun moyen de vérification par une connaissance directe ?

Ensuite, l'expérience montre que même les personnes bien intentionnées se connectent avant tout pour se raconter eux-mêmes et non s'intéresser aux autres. « Je rends publiques des parties de ma vie pour les faire connaître et me mettre en valeur. Je cultive l'illusion de ne pas être oublié, d'être une personne importante et aimée. Je remplace la satisfaction d'avoir un personne qui pense toujours à moi avec l'idée que beaucoup pensent un peu à moi. » Tout est finalement centrée sur le « moi ». La banalité des propos tenus sur de nombreux blogs est affligeante et cache mal une réelle solitude.

Finalement, une telle ostentation de la vie privée est souvent une incitation au mal : pas question de me retrouver à la traîne, il faut être dans le vent et même devancer les autres pour intéresser, être un « leader » et non un « follower ». Une telle émulation, hélas, incite le plus souvent au mal et non au bien.

La réciprocité : C'est sur ce point que se mesure le plus facilement le coté artificiel et superficiel des relations internet. On troque la quantité pour la qualité. « J'ai cent amis sur Facebook, conte désabusé un internaute, mais le midi je mange seul au restaurant universitaire. » « J'ai 257 amis sur Facebook, dit un autre, mais personne pour m'aider à déménager. » Sur Facebook, l'amitié se gagne en un clic, mais comme tout ce qui coûte peu, elle n'a que peu de valeur. Pourquoi m'embêter à garder tel « ami » qui me sollicite trop à mon gout, si je peux le remplacer si facilement ? Les réseaux sociaux ne font que favoriser l'individualisme. L'« ami » internet est moins exigeant et peut surtout être ignoré beaucoup plus facilement. Mais il agira de même avec nous. L'internaute gère ses « amitiés » selon ses besoins au mépris de ceux d'autrui.

Il est regrettable de voir ces relations au rabais en arriver à nuire à la véritable amitié. Il est de moins en moins rare de voir négliger les proches au profit d'« amis » Facebook qui, pourtant ne les remplaceront jamais.

(à suivre), **Abbé François Castel**

EPHEMERIDE DE FEVRIER 2013

		NANCY	METZ	JOINVILLE	EPINAL
Ven. 1	Saint Ignace 1 ^{er} vendredi du mois	18h30 Messe			
Sam. 2	Présentation de Jésus et Purification de la Sainte Vierge 1 ^{er} samedi du mois	17h15 Heure sainte 18h30 Messe	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	18h00 Messe	
Dim. 3	DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME SOLENNITÉ DE LA PURIFICATION	10h30 Confessions 11h00 Bénédiction des cierges Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Bénédiction des cierges Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Bénédiction des cierges Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 4	Saint André Corsini	18h30 Messe			
Mar. 5	Sainte Agathe	18h30 Messe			
Mer. 6	Saint Tite	18h30 Messe	PAS DE MESSE		
Jeu. 7	Saint Romuald	18h30 Messe			
Ven. 8	Saint Jean de Matha	18h30 Messe			
Sam. 9	Saint Cyrille	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 10	DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME	7h30 Messe lue 10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 11	Apparition de la Ste Vierge à Lourdes	18h30 Messe			
Mar. 12	Les 7 fondateurs des servites de Marie	18h30 Messe			
Mer. 13	Mercredi des Cendres	18h30 Messe	18h30 Messe	18h30 Messe	
Jeu. 14	De la férie (Nancy : dédicace de la cathédrale)	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 15	De la férie	PAS DE MESSE			
Sam. 16	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 17	1^{er} Dimanche de Carême	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 18	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 19	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 20	Quatre-temps	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 21	De la férie	18h30 Messe			
Ven. 22	Quatre-temps	18h30 Messe			
Sam. 23	Quatre-temps	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 24	2^{ème} Dimanche de Carême	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 25	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 26	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 27	De la férie	18h30 Messe	PAS DE MESSE		
Jeu. 28	De la férie	18h30 Messe			